

HISTOIRE Sur les traces du premier maire de La Tour-du-Pin

François Lhoste en 1789

Lors de la division de la province du Dauphiné en trois départements, les députés Mounier et Barnave furent d'excellents représentants à l'Assemblée Constituante de 1790. Si la province n'existe plus en tant que telle, elle est réputée fière, vaillante et loyale.

Les bourgeois de la Tour-du-Pin, en leur qualité de bourgeois affranchis, ont le droit de nommer un maire et un greffier.

« De la poudre et du plomb pour réduire les brigands »

Le premier maire de la Tour-du-Pin, François Lhoste notaire royal, est le notable le plus ardent pour réclamer de « la poudre et du plomb pour réduire les brigands », lors des

premières émeutes de juillet 1789.

A peine la Bastille tombée sous les coups des parisiens ameutés, de sourdes rumeurs effraient les habitants de la Tour-du-Pin.

Le 19 juillet 1789, ils se réunissent dans l'église pour délibérer sur la situation critique. Ils envoient une déclaration à l'Assemblée Nationale dans laquelle ils s'engagent à « maintenir l'autorité royale et réprimer les attentats. »

Détruire les traces des titres féodaux

Mais le désordre et l'anarchie sont partout : des bandes de paysans parcourent les campagnes, ils brûlent les châteaux et les titres de propriété. Il fallait alors détruire toutes

les dernières traces des titres féodaux.

Tambour en tête

Le 27 juillet 1789, une troupe de ces « démolisseurs » partant de Cessieu, se dirige tambour en tête, vers le château de Vallin qu'elle tente de détruire aidée d'autres paysans venus des Terres froides.

A leur tête, un notaire capable de reconnaître les « terriers » (titre de propriété de l'époque) qu'ils voulaient détruire. Puis ils continuent leur route vers la Tour-du-Pin, visitant en passant le château de Cuirieu où ils se contentent de brûler tous les « papiers ». La présence de François Lhoste ayant tempéré leurs ardeurs. Dans la ville c'est au château de Mussy (aujourd'hui Maison

de la Nation) que les « excités » s'en prennent. Mais la cave de M^{me} de Vallin étant bien garnie, les dégâts se limitent là aussi aux « terriers ».

Le jour de ces événements, une autre nouvelle effraie les Turripinois ainsi que les habitants des communes voisines : une bande de brigands arrive.

Des courriers s'échangent dans toutes les directions et tous les clochers des environs égrenent les lugubres notes du tocsin...

JJB La Tour Prend Garde

EN SAVOIR PLUS

Retrouvez l'histoire de votre ville sur www.turritoire.org.

CONTACT

Courriel : contact@turritoire.org.



François Lhoste maire de la Tour-du-Pin en 1789, maria son fils (futur maire lui aussi) à Mademoiselle Olivier, fille du Juge de Paix de la Tour-du-Pin pendant la révolution.